

Lundi 17 juillet 2017

[Une](#) [Actualités](#) [Sports](#) [Economie](#) [Monde](#) [Culture](#) [Régions](#) [Hebdo](#) [Contributions](#) [Spécial](#) [Services](#)

Algérie Montréal

Bandes originales

Outils Déontologique pour Journalistes Algériens

**A LA UNE**

## Ghetto de Maghnia : La vie d'infra-humains des Subsahariens

le 14.07.17 | 12h00 [Réagissez](#)

Imprimer

Envoyer à un ami

Flux RSS

Partager

zoom

LE DESSIN DU JOUR

LE HIC

MAZ



**Notre reporter Chahreddine Berriah a tenté l'aventure avec des migrants subsahariens en traversant la frontière algéro-marocaine. Récit.**

Lundi 10 juillet. Minuit 45. Le oued Jorgi somnole. Alain, George, Moussa, Sylvaine et moi remontons la pente qui nous extirpe du val maudit. L'anxiété est à son paroxysme. La noirceur aussi. Dans cette ambiance angoissante, Sylvaine, pour chasser la peur, peut-être, s'est cru intelligente de me narguer sur un ton humoristique : «Dans ce convoi, tous les feux sont éteints, sauf un.» Allusion faite à ma couleur qui n'est, en fait, pas si éclairée qu'elle le pense.

George, qui assimile cette boutade à un mauvais présage, remet à l'ordre la femme trop distraite à son goût «Tu devrais te taire, sinon tu rebrousseas chemin, avant même le début du safari.» La complexité humaine fait que je suis toujours excité à l'idée de tenter le diable. Il y a moins de cinq ans, je n'éprouvais aucune difficulté pour passer de l'autre côté de la barrière, tant il suffisait de montrer patte blanche à ceux qui étaient censés m'arrêter pour cette infraction.

Aujourd'hui, avec les tranchées de sept mètres de profondeur et trois mètres de large, creusées par le gouvernement algérien et l'érection par l'Etat marocain d'un mur en fer de près de trois mètres de hauteur, la tentative relève théoriquement du domaine de la fiction. Sauf que lorsque l'être humain va en direction de son destin, nul obstacle n'est infranchissable. Et entre la tentation et la tentative, il n'y a qu'un pas à franchir. Il y a cinq ans, mes amis migrants étaient à la queue du peloton et c'est moi qui menais la barque.

Depuis, les temps ont changé et aujourd'hui, c'est moi qui ferme le peloton. Tout simplement, j'ai confié mon âme à Moussa, maître à bord pour une traversée qui nous mènera jusqu'à la forêt Gourougou de Nador, dans le Rif marocain, en face de l'enclave espagnole de Melilla. En collectionnant les refoulements du Maroc vers l'Algérie, depuis 2005, Moussa a acquis de l'expérience. «A quelque chose, malheur est bon. Ces reconduites à la frontière à répétition m'ont permis, au moins, de connaître le chemin même les yeux fermés» se targue-t-il, avec un sourire narquois.

Nous quittons Maghnia à destination du bourg Ouled Mellouk, sur le tracé frontalier, à bord d'un fourgon conduit par Miloud, un ancien trafiquant de carburant reconverti en taximan clandestin. Nous traversons un barrage de gendarmerie au niveau de l'intersection du village de Bétaïm et croisons une patrouille de la douane un peu plus loin. L'insignifiant trajet de 14 km me paraît une éternité. Arrivé au lieu-dit Sidi M'hamed El Ouassini, nous bifurquons sur la droite, en direction de Ouled Mellouk. Miloud se déporte sur la droite et immobilise le véhicule «Terminus, faudrait bien vous dégourdir les jambes pendant 500 mètres», marmonne-t-il.

# flickr



[Mohand Yahiaoui](#)  
[Mohand Yahiaoui](#)  
[Mohand Yahiaoui](#)  
[Mohand Yahiaoui](#)  
[Mohand Yahiaoui](#)

**El Watan**  
Magazine

Sur les lieux, nous sommes en situation compromettante. Si on se fait attraper, le délit est on ne peut plus clair : candidats à l'immigration irrégulière. A partir de là, nous sommes entre les mains de Moussa. Notre passeur. «Vous êtes sûr que le terrain est préparé, hein, dites ?» susurré-je. «Ben quoi, dans mon métier, je paie mes impôts, peut-être pas à qui de droit, mais je les paie quand même», se justifie Moussa avec nervosité.

Dans le langage de notre guide, les impôts sont les pots-de-vin. Et Dieu seul sait quand, où et à qui il a remis notre «droit de passage». Si vraiment il s'est acquitté de ce «droit». En avançant vers les tranchées, sur une piste démesurée, on doit se courber. Respirer... pour ne pas rendre l'âme. Je suis en queue de la file, derrière mes compagnons. J'aperçois un garde-frontière marocain juché sur son mirador, une puissante torche à la main qu'il balance de gauche à droite avec une cadence régulière, inouïe.

En fin connaisseur des lieux —je le constate, maintenant — Moussa choisit l'endroit où le fossé est moins large, et comme par magie, il déterre une planche et la met sur la tranchée pour nous frayer un passage. «Vite, une fois au pied du grillage, blottissez-vous !» chuchote-t-il. A ce moment-là, j'ai l'impression d'être en compagnie de détenus s'évadant d'un pénitencier. Tant les gestes et les réflexes semblent les mêmes. A force d'avoir été trop utilisés auparavant, le mur en fer penche de l'autre côté.

Exagérément. Difficile de ne pas remarquer cette «anomalie» le jour. Il y a tout lieu de croire que cette «brèche» a été laissée en l'état volontairement. Un à un, dans un geste pavlovien, après chaque quatrième jet de torche, on passe par-dessus le grillage. Une fraction de seconde. Le soldat n'y voit que du feu. Ou peut-être il ferme les yeux. Est-ce lui que Moussa a soudoyé ? Tapis au pied de la guérite, nous devons, encore une fois, nous «faufiler» entre les éclairages de la torche pour avancer en rampant. Des voix s'entendent à proximité.

#### La rivière

Le souffle coupé, nous persévérons en direction du oued Kiss, en aval de la RN 2, reliant Oujda à Nador. Moussa nous autorise à nous relever à demi et à presser le pas pour parcourir une vingtaine de mètres vers la rivière. La délivrance. Au Maroc, depuis le décret du roi Mohammed VI ordonnant leur régularisation, les Subsahariens circulent quasiment en liberté sur le territoire chérifien, même si cette loi, selon Moussa, est bafouée par la police et la gendarmerie royale. Et circuler nuitamment sur le tracé frontalier n'a rien d'innocent. Je comprends que les migrants venant de l'Algérie et arrêtés sont illico presto refoulés manu militari vers le pays de départ. C'est ce que les militaires des deux côtés appellent «retour à l'envoyeur».

Nous atteignons la route et nous nous accordons un répit, loin de l'asphalte. «Il faut atteindre Ahfir au lever du soleil et c'est à partir de cette ville qu'on pourra prendre l'autobus», nous explique notre ange gardien. Et de renchérir à mon intention, avec une pointe de provocation sarcastique : «Pour une fois, ici, nous les Blacks, sommes plus en sécurité que toi.» Ce qui me mortifie, c'est que cette réflexion est vraie : au milieu d'un groupe de Subsahariens, je ne peux être que suspect. C'est pourquoi, je décide de prendre le même bus en me séparant d'eux.

Ahfir. 5h. La ville, qui fait face à sa voisine algérienne Boukanoun, se réveille lentement. Le bus s'ébranle cahin-caha. Les villes défilent comme des images sur un écran. Berkane, Zaio, Selouane... Nador. Une distance de 110 kilomètres environ parcourue en plus de deux heures, à cause des arrêts. Assis à l'arrière tout le long du voyage, j'ai failli m'évanouir à la sortie de Beni Drar, lorsque à un barrage de la gendarmerie royale, un gendarme semble me scruter. Le contrôle, qui ne dure que quelques minutes, me paraît des heures. Une réalité ou juste une impression, toujours est-il que je ressens la plus grosse peur de ma vie.

Nador a beaucoup changé, depuis la fermeture des frontières entre l'Algérie et le Maroc en 1994. Elle a embelli. Malgré la chaleur, une brise marine rafraîchit le visage. A cause de la situation sécuritaire très tendue dans cette région du Rif, on ne doit pas s'attarder sur les lieux. Le programme est de gagner la forêt Gourougou à Bni Ansar, une dizaine de kilomètres plus loin. Le ghetto abrite un nombre important de migrants assujettis aux mêmes règlements internes, pareillement au camp de Maghnia. L'accès à la forêt a été facilité par un contact de Moussa.

«Il y a un mois, le camp a été partiellement démantelé, après une opération de recensement dans l'objectif de régulariser les clandestins, semble-t-il. Mais, les occupants, par crainte d'être refoulés, ne croient pas trop à cette histoire de régularisation. En plus, la plupart d'entre nous ne rêvent que de passer de l'autre côté. Regarde, Melilla est juste en face ; quelques brassées et tu es chez el rey Juan Carlos.»

Et comme un cheveu sur la soupe, j'informe mes amis subsahariens que Dimitris Avramopoulos, commissaire de l'Union européenne, chargé de la migration, n'a pas été tendre avec les pays du sud de la Méditerranée qu'il accuse de ne pas collaborer avec les Etats européens concernant le rapatriement vers leurs pays d'origine des sans-papiers. Il considère cette attitude des responsables africains comme une «absence de volonté politique». Selon des statistiques, depuis le début de l'année en cours, plus de 1 000 000 ont atterri en Europe de manière illégale. 1 200 ont péri dans la mer. Des chiffres du Parlement allemand font état de 25 000 réfugiés expulsés des pays de l'Europe en 2016.

Quant à la police des frontières européennes, Frontex, elle a procédé à l'expulsion de 7886 réfugiés à bord de 168 vols. Moussa, dont la mission est

**IMPACT**  
**Journalism**  
**Day** by Sparknews



#### Vidéos recommandées



Les premiers mots de Steve Mandanda pour son retour à l'OM !  
Le Phocéen



Michel Sapin: "Pierre Joxe ou Philippe Séguin n'aurait pas agi ainsi"  
Le HuffPost

Powered by **dailymotion**

CHRONIQUES

POINT ZÉRO

REPÈRES ÉCO

#### L'effet loupe

On a trouvé le coupable des incendies en Kabylie. C'est la bière, ou du moins les bouteilles de bière jetées partout et qui... [la suite](#)

NOTRE APPLI SUR ANDROÏD



VIDÉO



[La corruption en Algérie par Mohamed Hachmaoui](#)

accomplie, me rappelle que je n'ai que la journée sur le territoire chérifien. «N'oublie pas que le retour est pour cette nuit. Tu as quartier libre d'ici là, ne joue pas au héros. Mon ami t'hébergera jusqu'à l'heure convenue dans sa cabane.

Profites-en pour te redonner du tonus !» Moussa prend congé de moi et s'éloigne dans la forêt avec Sylvaine, George et Alain. «Je reviendrai avant la tombée de la nuit !» me promet-il. J'ai à peine le temps de souhaiter bonne chance à mes trois compagnons de route. L'écrivain Souleymane Boel a-t-il raison de dire : «Si la terre a des frontières, les rêves des migrants n'en auront jamais» ? Seul Moussa peut le contredire, lui qui fait sentir l'air ibérique à ses semblables et retourne toujours vers ses bases sur le oued Jorgi.

Chahredine Berriah

### Ailleurs Sur Le Web

Contenus Sponsorisés

Les plus belles supportrices du championnat d'europe de foot

Zone-Numerique.com

10 aliments a éliminer d'urgence le soir

Astuces Culsine

Si tu possèdes un ordinateur, donne une chance à ce jeu!

Vikings: Jeu en Ligne Gratuit

Quels mots dire à un homme pour le rendre fou d'amour et accro à vie ?

Les Mots Qui Le Rendent Accro

Un nutritionniste rétablit 10 vérités sur des aliments du quotidien

Mieux Exister

Lamborghini, Bugatti, Porsche... zoom sur les voitures de Police les plus rapides du monde

Zone-Numerique.com

par Taboola

### A LA UNE : LES AUTRES ARTICLES

Session spéciale du baccalauréat : Tout ça pour ça ! Réagissez

Kamel-Eddine Fekhar retrouve sa liberté Réagissez

Haddad et Sidi Said indésirables ? Réagissez

Interdictions de rencontres littéraires à Aokas (Béjaïa) : Sur fond de traque au MAK Réagissez

L'Algérie : que sera demain ? Réagissez

La consommation mondiale de gaz en croissance : «La concurrence sera dure», prévient l'AIE Réagissez

Prévention et lutte contre les feux de forêt : Le pompier, ce bouc émissaire Réagissez

Lutte contre le terrorisme au Maghreb : Les Américains cherchent à revenir en Libye Réagissez

Tebboune ajourne l'examen du projet de loi relative à la santé Réagissez

14 juillet 1953 : Un massacre à inscrire dans la mémoire franco-algérienne Réagissez

Tous les articles



par elwatanvideo

Débats d'El Watan  
Débats d'El Watan

NOTRE APPLI SUR IPHONE, IPAD



THE REAL FIX... FOR YOUR BROKEN MANHOOD BOOST YOUR SEX DRIVE!

- MAXIMIZE Muscle Mass
- BOOST Free Testosterone
- Sex Drive BOOST

Watch This Video ▶

NOTRE APPLI SUR WINDOWS PHONE



NOTRE APPLI SUR WINDOWS 8



SUIVRE EL WATAN

Facebook

Twitter

TÉLÉVISION



Sports	Est	Auto	Le dessin du jour	Emploi
Economie	Ouest	Environnement	Analyse éco	Qui sommes-nous
International	Kabylie	France	Point Zéro	Mentions légales
Culture	Centre	Histoire	Repères éco	Contactez-nous
Contributions		Mode	Edito	
		Multimédia	Agenda	
		Portrait	Sondages	
		Santé	Dépêches	